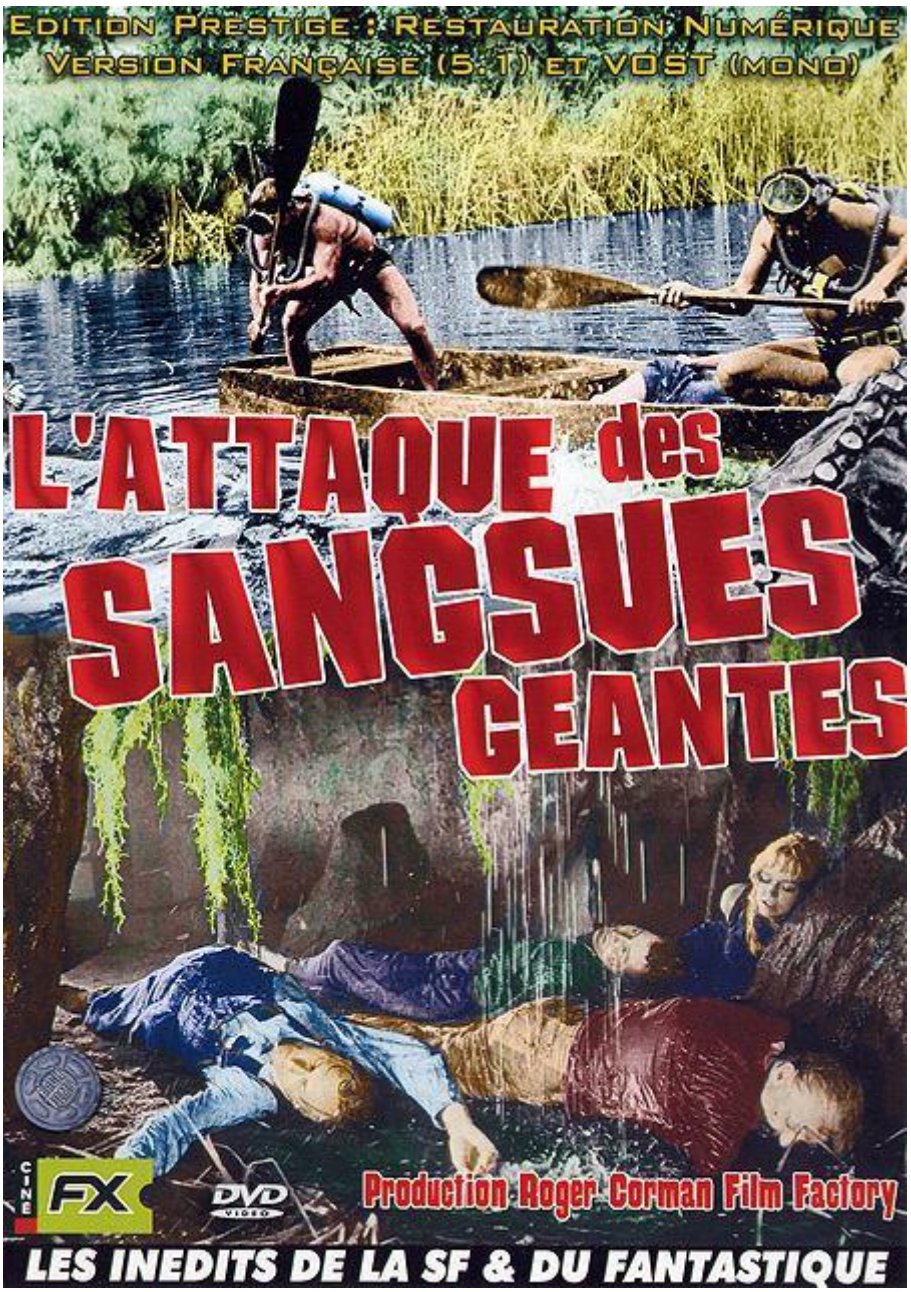
L'Attaque des sangsues géantes de Bernard L. Kowalski (avec Ken Clark, Yvette Vickers...) 1959



Genre : la dynamite au service de l'Amérique !

Scénar : une superbe blonde capricieuse ridiculise son mari obèse devant ses potes bourrés. Un de ces nazes dit avoir tiré sur un monstre plus tôt dans la journée. Mais ce n'est visiblement pas la peine de tirer au fusil sur ce qui s'apparente à de gros tentacules moisis. Le garde champêtre, un étranger détesté par les locaux qui posent des pièges cruels qu'il confisque aussitôt, est intrigué. Quand un homme est retrouvé mort, on accuse un alligator, mais notre garde penche plutôt pour une sorte de pieuvre, il décide d'explorer les marais à la recherche de la bête tueuse mais… « Une armée entière pourrait se cacher ici sans qu'on ne la trouve ». Dur !

C’est sur un générique dégueulasse sur fond blanc que tout commence mais la musique à l’ancienne est rigolote alors on pardonne et on regarde avec une certaine tendresse un des innombrables petits films produits par l’inévitable **Roger Corman** [1]. Long de soixante-deux minutes seulement, *L'Attaque des sangsues géantes* montre un grand manichéisme où dans cette région de rednecks alcooliques (qui a dit pléonasme ?) un seul bonhomme semble raisonnable et, en plus, un véritable ami des animaux, ce qui est capital en ce bas monde. D’ailleurs, les fameuses sangsues se chargent de jouer aux bourreaux devant la lâcheté splendide des humains adultères, c’est pas beau ça ? Ah et puis tiens, et si on remettait le sujet des radiations sur le tapis une fois encore ?

La majorité des acteurs viennent de la télé comme **Ken Clark** (il est aussi à l’affiche de *Maciste contre les Mongols*, *Hercule l'invincible*, *Coplan, agent secret FX 18* ou *Les chiens verts du désert* [2]…) et ne cassent pas forcément trois pattes à un canard (normal pour un ami des animaux pas vrai ?!) mais voici un film classique - avec du rock’n’roll en fond sonore pour les drive-in de teenagers - pas passionnant mais (involontairement) drôle avec une chouette ambiance horrifique après une première demi-heure plutôt calmos, et des images parfois cruelles pour l’époque, même si on ne voit quasiment pas les streums. Par contre on les entend, car les sangsues font un bruit de moteur noyé. Dommage que, comme souvent, les sous-titres soient pleins de fautes (ils inventent même un « Clovis » hilarant).

Bonus : making-of de la restauration (en fait une pub à la con totalement inutile).

[1] tiens, regarde aussi L’Attaque des crabes géants de Roger Corman (avec Richard Garland, Pamela Duncan…) 1957, La Chute de la maison Usher de Roger Corman (avec Vincent Price, Mark Damon…) 1960 et L'Halluciné de Roger Corman (avec Jack Nicholson, Boris Karloff…) 1963 tant qu'à y être.

[2] voir Les Chiens verts du désert de Umberto Lenzi (avec Ken Clark, Horst Frank…) 1967.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.